



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

C A R I B B E A N F O O D C R O P S
S O C I E T Y
(C F C S)
XIV th Meeting

Quatorzième Congrès
de la

SOCIETE INTERCARAIBE POUR LES PLANTES ALIMENTAIRES

Guadeloupe

Martinique

27 - 29 Juin

30 Juin - 2 Juillet 1977

Sponsored by

Organise par

L'INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE (I.N.R.A.)

with the aids of

Avec les aides

de la

DELEGATION GENERALE A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

(D.G.R.S.T.)

and of the

et des

CONSEILS GENERAUX

CHAMBRES D'AGRICULTURE

DE LA GUADELOUPE ET DE LA MARTINIQUE

with the technical assistance of the following organisms

avec le concours technique des organisations suivantes

ORSTOM - IRFA - IRAT - CTGREF - DDA -

And the participation of Institutions of 15 Caribbean territories

Et la participation des Institutions de 15 pays de la Caraïbe

SOUS le PATRONNAGE de MM. LES PREFETS de la GUADELOUPE
et de la MARTINIQUE

Hôtel Arawak

Gosier - Guadeloupe

Hôtel Méridien

Trois Ilets - Martinique

VALEUR ALIMENTAIRE ET INTERET DE TROIS GRAMINEES
"DIGITARIA SWAZILANDENSIS" "BRACHIARIA TANNER"
ET "BRACHIARIA DECUMBENS" POUR LES
ZONES TROPICALES HUMIDES

A XANDE^(°) - M. VIVIER^(°)

INTRODUCTION

Depuis l'introduction du Pangola (*Digitaria decumbens stent.*) aux Antilles Françaises par H. STEHLE voilà 1/4 de siècle, le développement de la production fourragère s'est fait très progressivement et la recherche de solutions multiples adaptées aux données climatologiques et économiques de chaque micro-climat s'est avérée indispensable au développement des productions animales. En Guadeloupe - Martinique, la contrainte imposée par les faibles surfaces disponibles pour l'élevage à conduit à opter pour l'intensification fourragère (DEGRAS 1968, SALETTE et CHENOST 1970) permettant par le biais de chargements élevés d'augmenter sensiblement le produit animal brut à l'hectare (VICENTE-CHANDLER 1964, CHENOST 1975). En Guyane Française, le problème des surfaces disponibles ne se pose pas dans les mêmes termes, mais le coût d'un hectare récupéré sur la forêt impose la recherche d'un certain niveau d'intensification qui ne devra pas négliger tout au moins dans sa première phase la recherche de performances animales individuelles et par voie de conséquence d'une production fourragère de qualité.

C'est dans cet optique de recherche d'un compromis qualité - quantité qu'à été mise en route au C.R.A.A.G., une étude systématique de la productivité et de la valeur alimentaire de différentes variétés de graminées ; c'est ainsi qu'au Domaine de Duclos en Basse-Terre, Guadeloupe, où la pluviométrie annuelle est de 2.500 à 2.900 mm et en Guyane où il tombe 3 m d'eau/an, nous avons entrepris l'étude de trois espèces (*Digitaria swazilandensis* - *Brachiaria tanner* et *Brachiaria decumbens*) adaptées aux zones humides et dont l'implantation représente 6 à 700 ha en Guyane.

MATERIEL ET METHODES

Les *Brachiaria tanner* et *Digitaria swazilandensis* ont été étudié en Guyane par voie d'enquête et exploité par pâture, tandis que les *Brachiaria decumbens* et *Digitaria swazilandensis* ont été conduit en Guadeloupe en parcelles expérimentales de 3 x 500 m² et exploité par fauche. Les essais multilocaux de la Guyane étalés sur trois années ont permis de définir les potentialités et la valeur fourragère de ces espèces dans les conditions de la pratique. En Guadeloupe, les parcelles exploités à âge constant, selon trois rythmes (28 - 42 - 56 jours) ont reçu une forte fertilisation (2 unités d'azote/jour de végétation). L'exploitation s'est poursuivit sur trois ans durant lesquels le fourrage coupé chaque matin a été distribué à volonté à des moutons adultes créoles maintenus en cage à métabolisme. Au cours des périodes de mesure qui ont duré chacune trois semaines (une de mise en régime, deux de mesure), l'ingestibilité (quantité volontairement ingérée) et la digestibilité des fourrages ont été mesurées.

(°) Station de Recherches Zootechniques, I.N.R.A. - Antilles Guyane, Domaine Duclos 97170 - Petit-Bourg (Guadeloupe)

(°°) Station de Recherches Agricoles de Guyane, I.N.R.A., B.P. 739 97305 Cayenne

Des échantillons homogènes du fourrage récolté et distribué aux animaux ont été constitué en vu de la détermination de la matière sèche, des matières minérales, azotées, des membranes (VAN SOEST 1963, VAN SOEST et WINE 1967). La digestibilité a été estimée par la méthode *in vitro* de TILLEY et TERRY 1963.

RESULTATS

La répartition des pluies à Duclos nous a permis de grouper globalement nos résultats en fonction d'une saison sèche allant de Février à Juillet et d'une saison humide s'étalant d'Août à Janvier. La saison sèche en Guyane correspond grossièrement aux mois de Juillet à Octobre et la saison pluvieuse aux mois de Septembre à Juillet.

1°/ Productivité

Aux stades jeunes (28 - 30 jours) et durant la saison sèche, le *Digitaria swazilandensis* semble plus productif que les *Brachiaria*. Cette différence est faible entre le *Digitaria swazilandensis* et la *Brachiaria decumbens* dans les conditions de la Guadeloupe, elle est plus accentuée entre le *Digitaria swazilandensis* et le *Brachiaria tanner* dans les conditions de la Guyane. Aux stades plus avancés on a de faibles niveaux de fumure azoté, le *Brachiaria tanner* est plus productif la saison sèche en Guyane, il le demeure durant la saison humide mais les variations apparaissent importantes en fonction du lieu d'implantation. Indépendamment de la saison et du rythme d'exploitation, le *Brachiaria decumbens* apparaît comme étant nettement plus productif que le *Digitaria swazilandensis* tout au moins dans nos conditions en Guadeloupe et pour les niveaux fumure utilisés. Les rendements annuels pour les rythmes de 28 - 42 - 56 jours sont de 25 - 23 - 23 et 32 - 37 - 33 tonnes de MS/ha respectivement pour le *Digitaria swazilandensis* et le *Brachiaria decumbens*.

Globalement, la production durant la saison des pluies est plus élevée que celle de la saison sèche. Cette différence est particulièrement nette (environ 50 %) pour le *Brachiaria decumbens* exploité à 42 jours en Guadeloupe et le *Digitaria swazilandensis* exploité à 60 jours en Guyane.

2°/ Composition chimique

La teneur en matière organique du *Brachiaria decumbens* est globalement plus élevée que celle de *Digitaria swazilandensis* (tableau Ia), mais il n'apparaît pas de différences significatives entre ce dernier et le *Brachiaria tanner*, par ailleurs, la saison ne modifie pas cette teneur.

La teneur en matière azotée du *Brachiaria tanner* n'ayant reçu aucune fertilisation s'avère particulièrement élevée (11, 9 p. 100) au stade jeune durant la saison sèche, mais elle décroît avec l'âge du fourrage beaucoup plus rapidement que pendant la saison humide. L'amplitude de cette décroissance avec l'âge est moindre chez le *Brachiaria decumbens* recevant une forte fumure mais elle reste plus importante durant la saison sèche que durant la saison humide en particulier lorsqu'on passe du rythme d'exploitation de 28 jours à celui de 42 jours. Ceci ne se retrouve pas avec le *Digitaria swazilandensis* recevant une fumure élevée. D'une manière générale, la teneur en matière azotée est plus élevée durant la saison de faible croissance de la plante, comme l'avait déjà montré CHENOST (1975) sur Pangola.

La teneur en membrane du *Digitaria swazilandensis* et du *Brachiaria decumbens* augmente faiblement avec l'âge et ceci indépendamment de la saison. Pour un âge donné, la teneur en membranes est plus élevée durant la saison pluvieuse, saison de forte croissance, en particulier la teneur en lignine augmente de près de 40 % pour le *Brachiaria decumbens* et de 30 % pour le *Digitaria swazilandensis* les teneurs de ce dernier étant en moyenne plus élevées que celles de *Brachiaria decumbens* (tableau Ia).

Ceci s'explique par la plus forte proportion de tige du *Digitaria swazilandensis*, indépendamment de la saison.

3°/ Valeur énergétique

Indépendamment de la saison, le *Brachiaria decumbens* a une valeur énergétique plus élevée que le *Digitaria swazilandensis*, alors que la valeur énergétique estimée par la méthode *in vitro* apparaît plus élevée en Guyane pour le *swazilandensis* que pour le *Brachiaria tanner*.

La digestibilité de la matière organique du *Digitaria swazilandensis* est plus faible durant la saison humide alors que celle du *Brachiaria decumbens* ne semble pas affectée.

Il en ressort que la valeur énergétique exprimée en unités fourragères par kg de MS est plus élevée pour le *Brachiaria decumbens* et diminue moins avec l'âge, en particulier entre 28 et 42 jours, que pour le *Digitaria swazilandensis*. La quantité d'unités fourragères produites à l'hectare est d'environ 60 % plus élevée avec le *Brachiaria decumbens* qu'avec le *Digitaria swazilandensis*. Mais cette différence est essentiellement le fait des fortes productions enregistrées durant la saison pluvieuse.

La digestibilité de la matière azotée est très voisine d'une famille à l'autre pour un âge donné. Elle diminue avec l'âge du fourrage corrélativement à la diminution de la teneur en azote. La production de matières azotées digestibles à l'hectare est plus élevée pour le *Brachiaria decumbens* que pour le *Digitaria swazilandensis* indépendamment de la saison. Les productions annuelles par hectare sont en moyenne pour les fauches à 28 - 42 - 56 jours, de 2470 - 1455 - 1162 et 3155 - 2643 1782 kg pour le *Digitaria swazilandensis* et le *Brachiaria decumbens* respectivement.

Les quantités ingérées exprimées en g de MS/kg P^{0,75} sont reportées au Tableau I b. Elles sont indépendantes de l'âge de coupe pour le *Digitaria swazilandensis* mais diminuent sensiblement à l'âge de 56 jours pour le *Brachiaria decumbens* de façon plus importante durant la saison des pluies que durant la saison sèche. En revanche, les variations d'~~es~~ à la saison sont du même ordre de grandeur pour les deux fourrages. Les quantités ingérées sont d'environ 8 % plus faibles durant la saison humide que durant la saison sèche. Ce phénomène a déjà été signalé par CHENOST (1975) sur Pangola et est plus lié aux conditions de confort de l'animal qu'aux caractéristiques propres du fourrage.

CONCLUSION

Nos résultats qui ne sont que des résultats partiels d'une expérience en cours de dépouillement ne permettent, certes, pas de tirer des conclusions définitives sur ces trois graminées, et en particulier, le *Brachiaria tanner* examiné seulement dans les conditions de la pratique pour l'instant, devra faire l'objet d'une étude plus approfondie en station, mais ils permettent d'affirmer la plus grande valeur alimentaire du *Brachiaria decumbens* que l'on savait déjà être plus productif que le *swazilandensis* ou le Pangola (TOUVIN - communication personnelle), dans les conditions de forte pluviométrie. De même, le *Brachiaria tanner* dans les conditions de pâture apparaît comme ayant une meilleure valeur nutritive que le *Digitaria swazilandensis*. Par contre, ce dernier se comporte mieux durant la saison sèche, surtout aux stades jeunes. Il semble mal résister aux excès d'eau, tout au moins sur des sols peu perméables. Le *Brachiaria decumbens* par son aptitude à la réponse à la fumure et à sa valeur énergétique chutant faiblement avec l'augmentation de l'âge de la repousse apparaît convenir particulièrement à une exploitation intensive ou semi-intensive conduite par fauche dans les zones à plus de 2.000 m/m. Son exploitation toutes les six semaines apparaît être l'optimum permettant de récolter à la fois les quantités maximum d'une matière

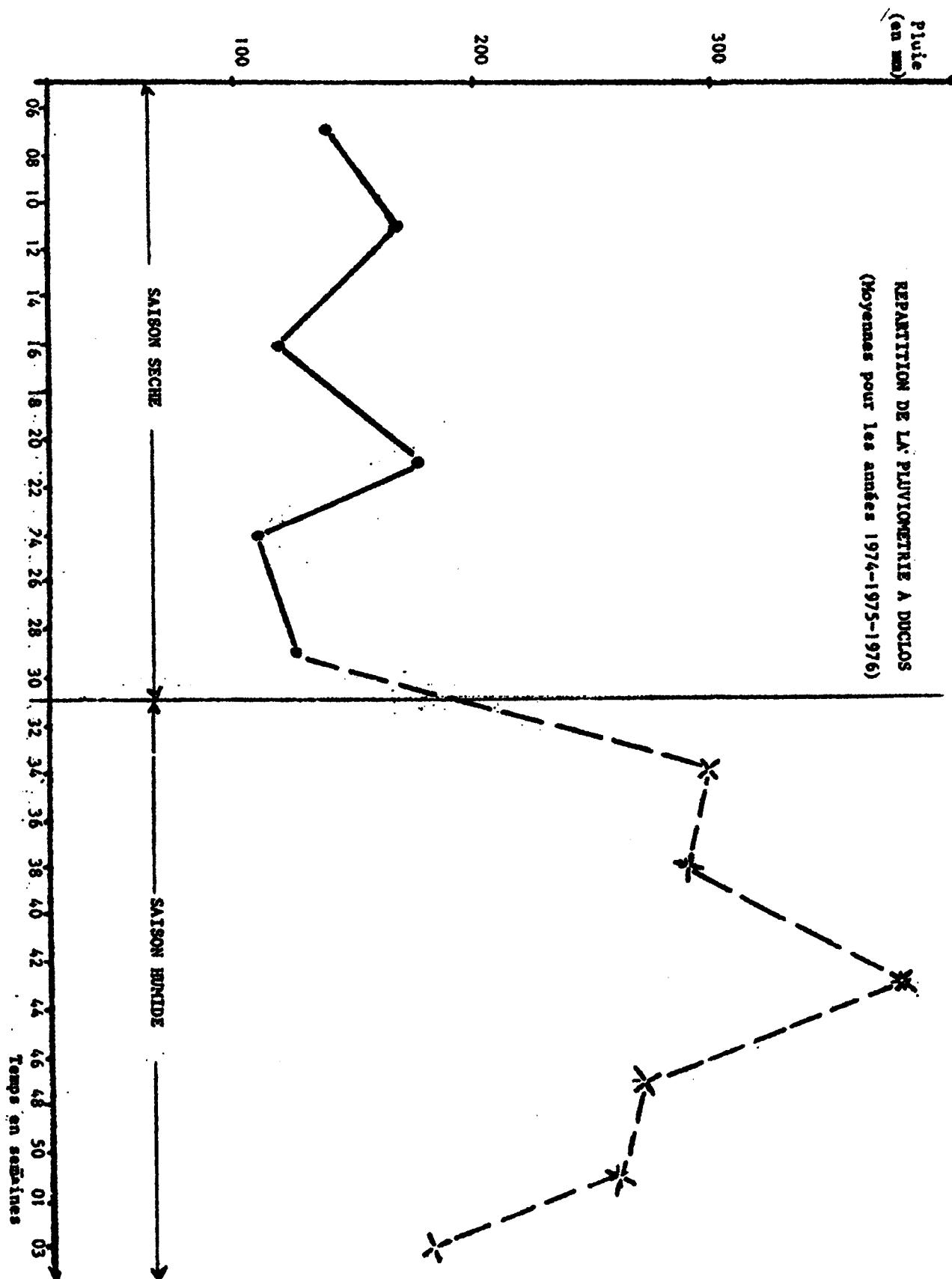
.../...

sèche ayant encore une bonne valeur énergétique. Le déficit le plus important apparaît au niveau de la matière azotée digestible.

Deux réserves sont toutefois à faire concernant nos résultats, d'une part les forts rendements obtenus ont nécessité des apports d'azote peu compatibles avec des performances modestes, ce qui nécessite une très grande technicité des éleveurs, d'autre part il est nécessaire de tester le *Brachiaria decumbens* en pâture de façon à mieux cerner ses limites d'utilisation.

RESUME

Trois graminées, *Digitaria swazilandensis* - *Brachiaria tanner* et *brachiaria decumbens*, ont été étudiées dans des zones à forte pluviométrie (Basse Terre en Guadeloupe : 2.500 m/m - Guyane française : 3.000 m/m), soit par fauche en parcelles expérimentales, soit par enquête dans la nature où elles étaient exploitées par pâture. La famille des *Brachiaria* s'est révélée supérieure à la fois du point de vue du rendement et de celui de la valeur alimentaire au *Digitaria swazilandensis* particulièrement en saison pluvieuse. Lorsque le *Brachiaria decumbens* est exploité par fauche son stade optimum de récolte se situe à six semaines. En revanche, le *Digitaria swazilandensis* qui semble bien se comporter durant la saison sèche devrait être exploité au stade jeune (28 - 30 jours).



BRACHIARIA DECUMBENS

Rendement en fonction de l'âge de coupe et de la saison

- 279 -

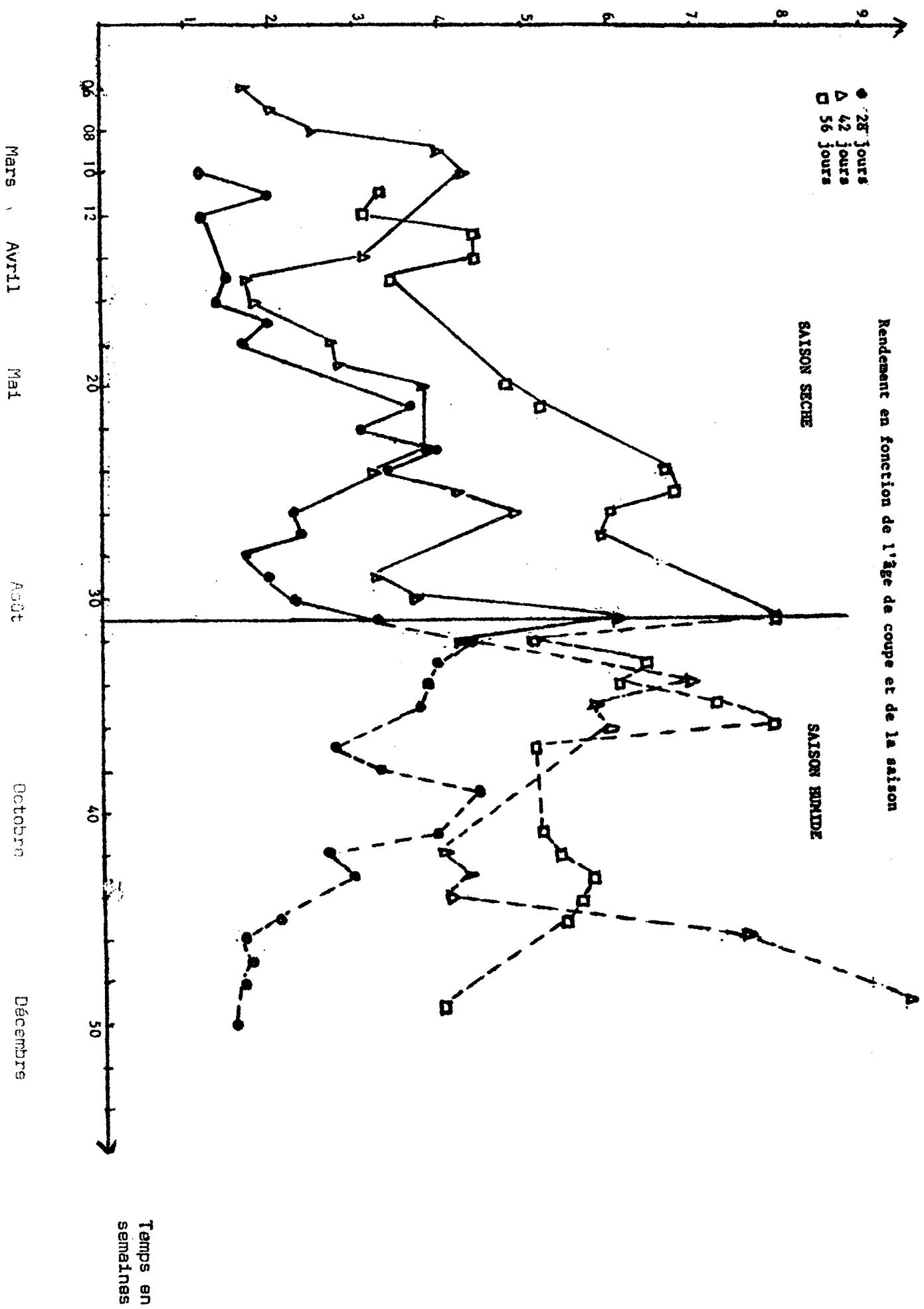


Tableau 1 - a - Composition chimique et valeur alimentaire du *Digitaria swazilandensis* et du *Brachiaria decumbens* en fonction du rythme d'exploitation et de la saison.
 (Essai sur 3 ans - Fumure : 2 unités d'Azote/jour de végétation)

Sai- son	Four- rage pous- se (j)	Age re- rende- ment/ ha par coupe (kg MS)	Rendement par jour de végét. (tonne)	Rendement par jour (matière organique) (kg)	Composition chimique (p. 100 MS)				Composition morphologique (%)				Stade				
					M.O.	N.D.F.	A.D.F.	Lignine	feuille	Tige	épis	débris					
					91,0 ±0,5	13,4 ±2,5	62,7	37,5	4,5	42	49	~0	5	feuillu à épiaison			
					90,3 ±3,7	10,4 ±2,7	64,2	39,1	2,9	41	55	~0	3	feuillu à gonflém.			
					92,1 ±0,7	8,7 ±1,7	68,7	43,3	6,2	30	61	5	3	feuillu à épiaison			
					89,5 ±2,9	13,0 ±1,7	65,9	33,9	5,6	32	53	~0	10	feuillu			
					88,8 ±3,0	11,5 ±2,7	-	36,2	6,2	25,5	66	~0	8	feuillu à épiaison			
					91,4 ±2,3	8,6 ±2,7	-	35,6	6,7	23	63	~0	10	feuillu à épiaison			
PLUVIEUSE		<i>BRACHIARIA DECUMBENS</i>															
DIGITARIA <i>SWAZILANDENSIS</i>		DIGITARIA <i>SWAZILANDENSIS</i>		28	3120	18,7	111,4	89,7 ±0,3	12,7 ±1,1	69,1	36,3	-	51	47	0	2	feuillu
				42	5550	22,2	132	91,5 ±0,7	10,9 ±2,8	71,2	37,2	5,8	37	56	3	3	épiaison
				56	6050	18,0	108	92,9 ±0,8	9,1 ±1,5	72,5	38,9	7,2	35	59	3	2	épiaison
				28	1867	11,2	67	89,2 ±1,1	14,4 ±2,0	65,7	32,4	7,2	36	60	0	4	feuillu à gonflém.
				42	3002	12	71	89,6 ±1,1	9,5 ±1,4	69,0	37,8	8,8	18,2	72	~0	8	montais. à épiaiso.
				56	4399	13,2	78	91,3 ±3,0	8,5 ±2,0	68,2	36,2	8,4	19	70	~0	9	épiaison à gonfl.

Tableau 1 - b

PLUVIEUSE		DIGITARIA SWAZILANDENSIS		BRACHIAIRA DECUMBENS		DIGITARIA SWAZILANDENSIS		BRACHIAIRA DECUMBENS		DIGESTIBILITÉ IN VIVO (SUR MOUTONS)		DIGESTIBILITÉ IN VITRO 48 H	UF/KG DE M.S.	Matière organique digestible p. 100 M.S.	Matière azotée digestible p. 100 M.S.	UF/ha	MAD/ha	G MS/kg P 0,75	QUANTITÉ VOLONTAIREMENT INGÉRÉE
SAI- SON	FOUR- RAGE	AGE RE- POUSS- SE (J)	MAITIÈRE ORGANIQUE (P. 100)	MAITIÈRE AZOTÉE (P. 100)	MAITIÈRE ORGANIQUE AZOTÉE (P. 100)	UF/ha	MAD/ha	G MS/kg P 0,75	QUANTITÉ VOLONTAIREMENT INGÉRÉE										
PLUVIEUSE	SECHE	28	67,1 ±3,6	70,0 ±6,0	67,0 ±3,6	0,66 ±0,06	61,1 ±0,05	9,5 ±0,03	10362	1491	58,0 ±7,0								
DIGITARIA SWAZILANDENSIS	SECHE	42	63,4 ±2,1	64,5 ±3,3	64,7 ±1,9	0,58 ±0,05	57,2 ±0,03	6,7 ±4,0	8468	978	55,9 ±0,7								
BRACHIAIRA DECUMBENS	SECHE	56	59,3 ±2,3	55,6 ±4,0	55,6 ±4,0	0,53 ±0,03	54,6 ±0,03	4,8 ±4,0	7950	720	49,3 ±6,3								
PLUVIEUSE	SECHE	28	68,6 ±3,8	70,8 ±3,1	65,3 ±3,0	0,68 ±0,07	61,4 ±0,09	9,2 ±0,09	9724	1316	59,9 ±9,6								
DIGITARIA SWAZILANDENSIS	SECHE	42	60,8 ±4,4	63,6 ±8,7	56,9 ±3,1	0,53 ±0,09	53,9 ±0,09	7,3 ±0,09	5856	807	58,1 ±13,6								
BRACHIAIRA DECUMBENS	SECHE	56	56,8 ±2,1	55,6 ±4,1	55,2 ±2,7	0,46 ±0,04	51,9 ±0,04	4,8 ±2,7	4687	489	60,3 ±7,1								
PLUVIEUSE	SECHE	28	69,4 ±2,3	70,5 ±4,4	65,0 ±2,6	0,69 ±0,05	62,2 ±0,05	8,9 ±2,6	12903	1664	51,6 ±7,6								
DIGITARIA SWAZILANDENSIS	SECHE	42	67,1 ±0,6	68,6 ±5,5	60,7 ±5,5	0,66 ±0,01	61,4 ±0,01	7,5 ±0,01	14652	1665	54,1 ±2,7								
BRACHIAIRA DECUMBENS	SECHE	56	67,2 ±7,8	65,4 ±2,9	54,6 ±3,6	0,58 ±0,05	62,4 ±0,05	5,9 ±0,05	10440	1062	42,7 ±6,6								
PLUVIEUSE	SECHE	28	63,2 ±4,2	71,7 ±6,6	61,9 ±5,4	0,57 ±0,09	56,4 ±0,09	10,3 ±0,09	6384	1154	53,7 ±8,1								
DIGITARIA SWAZILANDENSIS	SECHE	42	58,2 ±7,5	56,5 ±6,1	57,3 ±5,8	0,52 ±0,18	52,1 ±0,18	5,4 ±0,18	6240	648	55,1 ±10,7								
BRACHIAIRA DECUMBENS	SECHE	56	58,5 ±5,0	60,2 ±8,8	52,9 ±3,3	0,50 ±0,10	53,4 ±3,3	5,1 ±3,3	6595	673	55,5 ±4,5								

Tableau 2 - Estimation de la valeur fourragère du *Brachiaria swazilandensis* et du *Brachiaria tanner* dans les conditions de la pratique.

BRACHIARIA TANNER		DIGITARIA SWAZILANDENSIS		Conditions expérimentales						
Conditions de la pratique		Conditions de la pratique		Age (jours)	Lieu d'implantation	Rendement /coupe (kg)	Rendement par jour de végéta- tion (kg)	Matière Organique p. 100 de la matière sèche	Matière Azotée p. 100 de la matière sèche	Digestib. in vitro 48 h
Ile. de Cayenne	Cayenne-St-Laurent	Matoury	28	1	1054	37,6	95	12	59,0	
			42	1	1818	43,3	96	10	56,1	
			56	1	1992	35,6	96	10	52	
	Rythme d'utilisation sur les animaux	PLUVIEUSE SECHE	PLUVIEUSE	SECHE	Unité d'Azote par jour de végétation	-	92,4	5,3	47,3	
			0	0	-	-	90,9	8,3	50,1	
			0	0	-	-	90,9	11,9	50,1	
Ile. de Cayenne	20 30 40-50	PLUVIEUSE SECHE	0	0	-	-	92,2	7,4	64,0	
			0	0	-	-	92,8	6,6	57,6	
			0	0	-	-	92,2	8,7	64,1	
	20 30 40-50	SECHE	0	0	-	-	92,3	8,1	61,5	
			0	0	-	-	93,1	7,6	55,3	
			0	0	-	-				